



19 octobre 2013

Mission universelle

À notre époque faut-il encore annoncer l'Évangile à toute créature ? Voilà une question souvent posée !

La réponse à cette question, je crois l'avoir trouvée un soir, il y a quelques années déjà, lors de la rencontre d'une famille pour la préparation du baptême du second enfant.

À peine m'avait-on ouvert la porte qu'un bambin, pas plus haut que trois pommes, me tirant par le pantalon m'entraînait dans une jolie chambre d'enfant en répétant ces mots : «viens voir le bébé». Quelle joie pour lui de pouvoir, devant «son» bébé me dire : t'as vu, il dort ; t'as vu ses petites mains... Et tout en m'offrant de découvrir son bébé il tentait de lire sur mon visage mon admiration.

En pensant à cette scène je peux dire que cet enfant avait une âme de missionnaire. Il était missionnaire en ce sens qu'il vivait à un tel point son bonheur, «son trésor», que les autres devaient le connaître.

Oui, c'est lorsqu'on comprend ce geste de l'enfant qui n'a de cesse tant qu'un autre ne vibre de son bonheur qu'on saisit ce que doit être la mission pour le chrétien. Être missionnaire aujourd'hui, c'est vouloir que tous les hommes goûtent la joie de vivre, par le baptême, d'un bien inestimable : la **grâce du salut** en Jésus Christ.

Faire connaître le Sauveur, là est le fond du problème de la mission.

Jésus-Christ est-il, **OUI** ou **NON**, une bonne nouvelle qui ouvre un vrai chemin de vie ?

Si c'est une bonne nouvelle pour moi, celle-ci peut devenir – et même doit devenir - bonne nouvelle pour le monde.

chanoine Jean-Paul Amoos

La foi... par les actes

L'Église qui est en Suisse est une partie de l'Église universelle. C'est précisément en ce mois d'octobre, que tous les chrétiens du monde se réunissent pour prier et partager. L'organisme Missio, présent dans tous les diocèses du monde, est là pour nous le rappeler.

Octobre, mois de la Mission Universelle

"Mes frères, à quoi servirait-il à un homme de dire qu'il a la foi s'il ne le démontre pas par ses actes ? Une telle foi peut-elle le sauver ? ... Si elle reste seule, sans se traduire en actes, elle est morte".

Cet extrait de St-Jacques doit nous convaincre que suivre Jésus ne se limite pas seulement à une simple confession de foi verbale, mais que cette foi doit s'exprimer dans des actions concrètes. Nous sommes tous missionnaires; aujourd'hui nous devons montrer que vivre l'Évangile et annoncer le salut vont de pair avec le soulagement de la pauvreté et de la misère. C'est aussi le message que nous transmet l'Église du Malawi pour la campagne de la Mission Universelle du mois d'octobre.

Au Malawi, dans les petites communautés chrétiennes où sont discutés les soucis et défis quotidiens concernant leur famille et leur village, les gens recherchent, à la lumière de leur foi, des solutions communes. Dans le contexte économique difficile, le slogan de notre campagne "**La foi... par les actes**" est, pour tous, vraiment d'actualité.

En face de la souffrance dans ce monde, nous avons, en tant que chrétiens, la vocation et le devoir de ne pas rester indifférents, mais d'agir concrètement.

Le samaritain nous a montré le chemin. Il est allé jusqu'au point de se priver de ses biens pour aider l'Autre. Sommes-nous prêts à aller jusque-là ?

Dimanche 20 octobre

Ce jour-là plus d'un milliard de catholiques seront en communion les uns avec les autres dans la prière. Ce sera aussi l'occasion de partager. Une collecte est faite à l'échelle mondiale pour les besoins de la Mission Universelle: chacun verse selon ses moyens et reçoit selon ses besoins. Dans le monde, 1300 diocèses n'ayant pas encore acquis leur autonomie financière profitent directement de l'aide de Missio.

La foi, pour l'amour et la justice

Le plan pastoral actuel de l'Eglise catholique du Malawi repose sur la combinaison de l'amour et de la justice. "Aimer son prochain est la condition de la justice, parce qu'elle s'exprime par la charité et l'engagement à respecter la dignité humaine, à protéger les droits humains et à faciliter le développement de l'homme (...) La justice permet de changer les structures qui font obstacle à l'amour". Cet engagement dans la foi et les tâches qui en découlent sont de la responsabilité de tous.

Par exemple, pendant la crise du début de l'année autour des salaires dans le secteur public, la commission Justice et paix du Malawi est intervenue officiellement plusieurs fois pour demander une meilleure justice sociale, non seulement à l'attention du gouvernement, des responsables politiques et économiques, des représentants de l'Etat concernés et les médias, mais aussi à l'attention de toute la population du Malawi.

Tous sont invités à participer activement à l'avenir politique et économique du pays. C'est ainsi que beaucoup de femmes catholiques se sont jointes à la *Catholic Women Organisation* (organisation des femmes catholiques). C'est dans cette instance qu'elles ont posé leurs préoccupations sur la table, elles ont pu renforcer leur cohésion et être une présence confiante dans la société et l'Eglise.

Dans les petites communautés chrétiennes où sont discutés les soucis et défis quotidiens dans leur famille et dans leur village, les gens recherchent, à la lumière de leur foi, des solutions communes. Dans le contexte économique difficile du Malawi le slogan de notre campagne "**La foi... par les actes**" est d'actualité pour tous.

Osons continuer à jeter des ponts d'amitié et de solidarité entre les Eglises dans le monde, dans la coresponsabilité, l'écoute et le partage. Missio contribue à cette mission et a besoin de vos encouragements et de votre aide.

La collecte de l'Eglise universelle : le plaisir de partager

Dimanche matin à l'église de Neno, petite paroisse très éloignée dans le sud-ouest du Malawi le chœur des enfants et des jeunes accompagne par le chant "Chuma Chathuchi" la quête.

Le chant fait référence à l'épisode des Actes des apôtres (Ac 4,32-5,11) où un homme, Ananie, et sa femme, Saphire, qui, après avoir vendu un terrain n'ont donné qu'une partie de la vente aux apôtres. On est loin de l'idéal de la communauté précisé dans Ac 4,32: "La

multitude de ceux qui avaient adhéré à la foi avait un seul cœur et une seule âme; et personne ne se disait propriétaire de ce qu'il possédait, mais on mettait tout en commun".

La collecte à la paroisse de Neno est un acte liturgique important: c'est en chantant et en dansant que les fidèles s'avancent en procession dans l'église pour verser leurs dons, et ceci à trois reprises. La première quête est destinée aux besoins de leur paroisse, la deuxième pour les œuvres sociales de la paroisse, la troisième, composée d'argent et de dons en nature, est destinée à l'entretien des membres de l'équipe pastorale qui vivent dans la paroisse.

Et tout cela malgré la grande pauvreté qui règne au Malawi, se fait dans la joie et la danse. Pussions-nous, ici en Suisse, lors de la collecte d'octobre de l'Eglise Universelle, nous laisser inspirer par cette chaleur et cette joie de nos frères et sœurs au Malawi.

Tous les documents de la campagne du Dimanche de la Mission Universelle sont téléchargeables sur www.missio.ch

L'équipe Missio